

#17

Janvier 2023

Ingré Mag



2023

MEILLEURS
VOEUX

Ville
d'**Ingré**

Dossier

Sport

Zoom sur

Le jumelage

Histoire

Chasse & Protection
de la nature

Culture

Festiv'Elles



Le retour de la Guinguette en juillet & en août au Parc de Bel Air.



14 juillet, Fête Nationale et feu d'artifice.



25 juillet, graines de talents à l'Accueil de Loisirs.



03 août, une sortie à Olivet pour les jeunes de l'Accueil de Loisirs.



10 septembre, le Forum des Associations.



Fin août, l'aurevoir de nos amis allemands lors de la visite de la délégation ingréenne.



Le vide-grenier de la Fête de la St Loup.



La rentrée scolaire en septembre.



15 octobre, opération parlons quartier.



07 octobre, Scène Ô Zinc de Julien Joubert.



12 octobre, remise de prix pour les maisons fleuries.



30 octobre, nettoyage citoyen.



18 octobre, journée rose pour les ateliers « palpations » de prévention contre le cancer du sein proposés par le Centre Municipal de Santé.

Chères Ingréennes, Chers Ingréens,



Je vous souhaite une bonne et heureuse année 2023.

1^{ère} année de vie « normale » après deux ans de crise sanitaire. Nous avons repris nos habitudes et reconstruit nos relations sociales et professionnelles. Toutefois la vigilance reste de rigueur tant les vagues de Covid s'ajoutent les unes aux autres en changeant de forme à chaque fois.

Cette année a été marquée par un évènement dramatique aux confins de notre Europe, mais pour lequel la solidarité des Ingréens a permis d'accueillir plusieurs familles ukrainiennes, qui attendent depuis le mois de mars que la situation de leur pays leur permette de retourner chez elles.

Tout comme les ménages ingréens, notre commune subit les conséquences d'une forte inflation, auxquelles s'ajoutent des hausses importantes en matière d'énergie, d'alimentation, d'assurance...

Cette situation entraînera probablement une situation budgétaire plus tendue que les années précédentes, je vous présenterai au mois de mars le budget que je vous proposerai pour passer ce cap difficile.

Pour autant, j'ai souhaité maintenir les investissements sur lesquels nous nous étions engagés afin de permettre à chacune et à chacun de disposer d'équipements culturel, sportif et éducatif.

Je souhaite à toutes les Ingréennes et à tous les Ingréens de passer de bonnes fêtes de fin d'année et de vivre une excellente année 2023. L'équipe municipale et moi-même restons engagés à vos côtés pour continuer à faire d'Ingré une ville moderne et accueillante, où il fait bon vivre.

Et comme j'ai salué l'année dernière les bénévoles, les associations et les agents municipaux qui s'étaient impliqués au plus fort de la pandémie, je remercie cette année toutes les personnes qui ont participé à l'accueil des populations déracinées et au-delà à la reprise de toutes les activités auxquelles nous tenons tant à Ingré.

2022 aura vu la mise en œuvre de nombreux ouvrages de voirie et infrastructures routières visant à améliorer notre confort quotidien. 2023 verra le démarrage de grands projets municipaux, ils seront présentés en détails lors de réunions publiques au cours de l'année.

*Bien à vous
Christian Dumas*

Votre Maire,
Christian DUMAS



Octobre Rose.



Cérémonie du 11 novembre.



27 septembre : on retrouve la salle Guy Durand pour les Conseils municipaux.



23 octobre, repas des seniors.



En octobre, exposition « Enfants d'Ingré, un siècle sur les bancs de l'école » retracée par les bénévoles de l'association INVITATION.



02 novembre, 15^{ème} journée mondiale des associations pour le droit à mourir dans la dignité. Le délégué de l'ADMD du Loiret était présent avec le Maire et des élu.es pour planter près du nouveau parking du cimetière l'arbre - un tilleul - offert par l'association.



15 novembre, opération sécurité routière à l'École du Moulin.



Ateliers intergénérationnels en octobre et novembre, création des « petites boîtes » qui ont ensuite été présentées lors du spectacle YVETTE à l'Espace Culturel Lionel Boutrouche.



Cérémonie du 11 novembre.



24 novembre, cabaret pour les seniors.



19 novembre, collecte pour la banque alimentaire.



29 novembre, l'intervention des animateurs du centre KAPLA Paris a passionné les enfants de l'école Victor Hugo.



19 novembre, Philémoi - les sculptures sonores. Spécialement adaptées aux enfants, elles invitent chaque enfant à approcher la musique par le jeu, à explorer librement les formes et les sons, et à expérimenter par la vue, l'oreille et le toucher les relations entre geste et matière sonore.



25 novembre, une disco-soupe au marché d'Ingré pour la fin de la semaine européenne de réduction des déchets.



Remise du label ville prudente 2 Cœurs le 23 novembre au Congrès des Maires.



Mi-novembre, à la Salle des Fêtes Jean Zay, un spectacle pour les Droits de l'Enfant.



Rencontre avec la nouvelle centenaire, Ione Stefani que le Maire est allé voir fin novembre.



Alerte au terrain de grand jeu !

Tic, tac, tic, tac... Plus que quelques semaines à tenir pour aller profiter du terrain de grand jeu en construction aux abords de la rue de la Folie. Ce grand espace est spécialement conçu pour qu'il soit en libre accès, tout le temps, pour tout le monde !

Il va ravir les amateurs de football mais pas que. Les sports qui nécessitent de grands espaces seront les bienvenus sur ce terrain de gazon qui prend forme, peu à peu, près des deux autres terrains de football existants. Ces deux derniers étant réservés uniquement aux scolaires et aux usagers des clubs, la présence d'un troisième terrain, ouvert, permettra aux non-licenciés et à l'ensemble des ingrèens de se saisir de cet espace.

Un terrain ouvert tout le temps

« On sait qu'il y a une grande demande pour la pratique libre du sport », introduit Claude Fleury, adjoint chargé de l'aménagement du territoire, des travaux et de la sécurité à la Ville d'Ingré. « Le city stade, à quelques dizaines de mètres

plus loin, avec un terrain plus petit, remporte déjà un grand succès ». L'aménagement, qui se fait donc dans la plaine des sports, est complet : après l'engazonnement en octobre (merci d'attendre le printemps pour essayer la nouvelle pelouse !), des filets et des buts vont être installés, ainsi qu'une clôture et un portail de service pour la sécurité du terrain, « si on a besoin de le fermer exceptionnellement, en raison de travaux ou de conditions météorologiques par exemple », souligne Olivier Hamard, directeur de l'aménagement du territoire, du patrimoine et du développement durable pour la Ville. « Sinon, le terrain sera en accès libre, sept jours sur sept ». Petit détail toutefois : il n'y aura pas d'éclairage public : difficile donc, de continuer à jouer une fois la nuit tombée... L'accès piéton se fera de façon sécurisée à partir du parking de l'Espace Lionel Boutrouche

par les larges trottoirs en calcaire refaits le long de la rue de la Folie, en même temps que les travaux de celle-ci qui ont débuté en novembre.

« On sait qu'il y a une grande demande pour la pratique libre du sport »

« Notre souhait, c'est vraiment de faire en sorte que tous, jeunes et moins jeunes, aient accès, d'une manière ou d'une autre, sans contraintes, à la pratique sportive », poursuit Claude Fleury. « C'est une volonté de longue date du Maire et de son adjointe au sport ». Ce nouvel équipement sportif, qui a mobilisé un budget de 121.000 euros, s'ajoute donc à la liste des aménagements existants à la disposition des Ingréens.





EN COURS OU FINIS

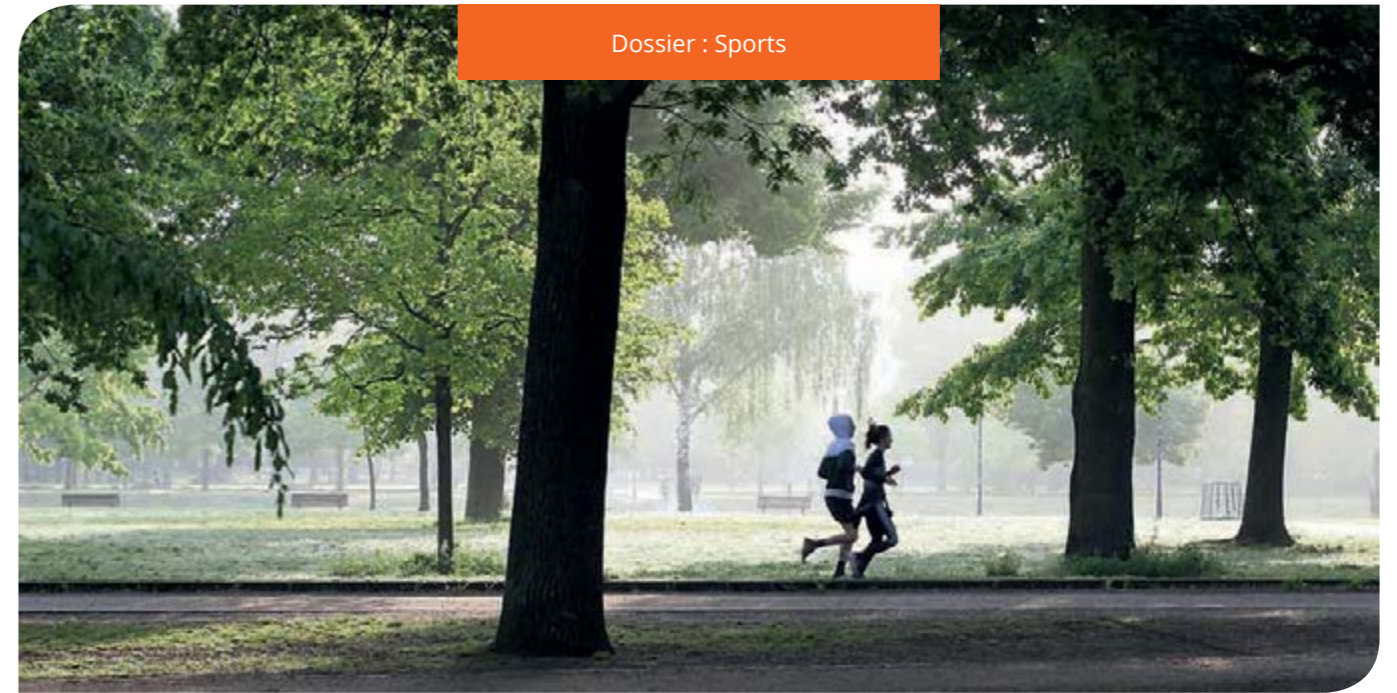
Travaux route d'Orléans, après l'arasement de la route, remise en bitume et reprise du marquage.



De nouvelles places de stationnement et un accès vers la partie la plus récente du cimetière par le portail de la route de La Chapelle.



Les futurs parkings des installations sportives et de l'ALSH commencent à prendre forme. Objectif n°1 la sécurité des utilisateurs autour des bâtiments, en particulier pour les enfants.



Ingré, terre de sport, terre de jeux !

À quelques mois du lancement des Jeux olympiques, les Ingréens se préparent. Amateurs de sports ou grands compétiteurs, certains sont même sur les starting blocks. Au sens propre, comme au figuré.

Il est difficile d'affirmer que le sport est dans l'ADN de la ville. En revanche, il est plus aisé de constater qu'Ingré bénéficie de riches valeurs associatives. « Nous avons plus d'une vingtaine d'associations sportives sur la commune », introduit Hélène Lorme, adjointe au maire, chargée du sport et de la vie associative. « On soutient la pratique du sport sur la commune, notamment en faisant en sorte de posséder les équipements nécessaires pour que chaque association y ait sa place ». Avec trois gymnases, plusieurs terrains en plein air, et des aires sportives en libre accès, le sport est un fil rouge qui rassemble les Ingréens. « La fête du sport a lieu le dernier week-end de juin », indique Philippe Porret, responsable des sports et de l'éducation. « C'est toujours un moment très suivi avec des courses, des balades et plein d'autres activités proposées au grand public ».

Autre décision municipale qui a son importance, la ville d'Ingré met des éducateurs sportifs à disposition dans les écoles élémentaires, « de sorte à ce que tous les élèves aient une pratique sportive encadrée tout au long de l'année scolaire », poursuit Hélène Lorme.

Avec cette implication politique forte autour des valeurs du sport, Ingré détient deux labels : « Commune sportive 2020/2024 » qui est décerné par le Comité régional olympique et sportif, selon une charte de valeurs bien définie reposant sur l'inclusion, l'accessibilité ou

encore la formation ; et le label « Terre de jeux ». Ce dernier fait référence aux Jeux olympiques de 2024 qui auront lieu en France et s'attache à mener des actions localement, avec les habitants du territoire, en lien avec l'événement mondial.

Le sport à Ingré en chiffres

- 21 associations sportives.
 - 2.800 adhérents dans ces associations en 2020.
 - 3 salles omnisports (Gymnases Jean-Zay, Pierre de Coubertin, La Coudraye... et bientôt une quatrième en construction).
 - 4 salles spécialisées.
 - 3 terrains de football (Stades de Bel Air et Sébastien Chevallier).
 - 3 courts de tennis couverts, 2 courts de padel couverts et 2 courts de tennis extérieurs.
 - 1 pas de tir pour les archers.
 - 3 parcours de randonnée.
 - 1 piste d'athlétisme, dans le périmètre du lycée mais utilisée grâce à une convention avec la Région.
- Et aussi le city stade Marie-Amélie Le Fur, le boulodrome, l'aire de jeux et les agrès du parc de Bel Air...et à partir du printemps un terrain de grand jeu.

Paroles de championnes et champions

L'occasion de donner la parole à quelques-uns des sportifs ingrèns qu'on a pu voir sur des podiums nationaux et internationaux.

Florian Thauvin, champion du monde de football (Coupe du monde de football 2018), actuellement dans l'équipe des Tigres UANL au Mexique.

Comment avez-vous commencé le football ?

J'ai commencé le football très jeune, à l'âge de 5 ans. J'y jouais beaucoup avec mon frère à la maison et j'étais hyper passionné. C'est pour cette raison que j'ai souhaité m'inscrire au club d'Ingré.

Pensiez-vous en faire votre métier ?

Oui, j'y ai toujours pensé dès le plus jeune âge. C'était un rêve ! Je ne savais pas réellement à quoi m'attendre. Le chemin est long et difficile mais dans la vie, quand on croit à ses rêves, il est possible de les réaliser.

Avez-vous encore des contacts avec vos coaches ou vos coéquipiers ingrèns ?

Oui bien sûr, nous sommes restés en contact. On se voit rarement à cause de la distance mais ils occupent tous une grande place dans mon cœur. Ingré représente pour moi une ville familiale où tout le monde est prêt à se tendre la main. Tout le monde se connaît. Pour un enfant, savoir que l'on est entouré, je pense que c'est important.

Quel conseil donneriez-vous aux jeunes qui souhaitent se perfectionner ou se professionnaliser dans un sport ?

Je pense que le plus important est de ne jamais perdre de vue sa passion. Ce sont le plaisir de jouer et l'amour pour le sport qui façonnent le talent de chaque futur champion.

Quel est votre meilleur souvenir de sport à Ingré ?

Nous avons une équipe formidable dirigée par Hervé Quentin. Une forte équipe de jeunes, mais surtout une belle bande de copains. Nos proches venaient nous encourager à tous les matchs et ensuite nous allions tous ensemble faire des barbecues. Ou alors on mangeait une pizza à la maison d'un des nôtres. Ces moments-là m'ont marqué à vie. On partageait notre passion et étions tous amis. C'était formidable.

Parole à Florian Thauvin



Cédric Hountondji, joueur de football évoluant en Ligue 1 au SCO d'Angers

un premier recruteur est venu parler à mon père à la suite d'un tournoi à Olivet. J'avais 9 ou 10 ans et ce recruteur venait du club de Monaco. Toutefois, une opportunité s'est ouverte pour moi à Rennes et ma famille et moi avons décidé de m'inscrire à Rennes pour entamer ma formation professionnelle.

Aujourd'hui, vous jouez où et à quel poste ?

J'ai aujourd'hui 28 ans et je suis défenseur pour le club d'Angers SCO, qui évolue en Ligue 1. Je viens de rejoindre le club depuis l'été dernier.

Les Jeux Olympiques 2024, ça fait partie de vos enjeux à venir ?

Je vais suivre ça attentivement, c'est sûr, mais non, je ne fais pas partie de l'équipe de France. Je suis membre de l'équipe du Bénin depuis un petit moment, mais nous ne jouerons pas aux jeux de 2024.

Quel est votre meilleur souvenir de sport à Ingré ?

Il y en a plusieurs ! Mais je pense qu'il s'agit de mes premiers entraînements à Ingré, avec mes coaches. J'ai beaucoup apprécié leur enseignement, ça reste de très bons souvenirs.

Quand avez-vous commencé le football et pourquoi ?

J'ai commencé alors que j'avais cinq ou six ans, mes parents m'ont inscrit au club d'Ingré, je jouais au stade Sébastien Chevallier. J'avais dû voir la coupe du monde et j'ai vraiment eu envie d'en faire. Dès les premiers entraînements, j'ai tout de suite aimé ça.

À quel moment votre loisir est-il devenu votre travail ?

Au début, je ne me posais pas du tout la question. C'était vraiment loisir et il n'était pas question de passer professionnel. Un jour, l'occasion s'est présentée car



Zoé Jean, joueuse de rugby évoluant dans l'équipe senior du Stade Rennais Rugby et dans l'équipe de France qui a remporté le tournoi des 6 nations en moins de 18 ans

Quand avez-vous commencé le rugby et pourquoi ?

J'ai commencé le rugby vers l'âge de 10 ans parce que mon frère en faisait depuis qu'il était tout petit. J'allais voir ses tournois, je me prenais au jeu. Je me suis dit « pourquoi pas essayer ? ». C'était le moment de la coupe du monde des filles, en France, à ce moment-là. Nous sommes allés voir quelques matchs en famille et j'ai eu envie de m'y mettre naturellement. J'ai appris à jouer en milieu mixte, avec les garçons et j'en suis très contente. Ça m'a beaucoup servi sur le plan physique notamment. Je faisais aussi de la natation. J'ai bien vu qu'avec l'intensification des entraînements, je ne pourrais pas tout faire. J'ai fini par faire un choix et j'ai choisi le rugby.

Aujourd'hui, vous jouez où ?

Je suis au Stade Rennais Rugby, j'ai été surclassée l'année dernière pour intégrer l'équipe senior, ainsi que l'Académie olympique pôle France. Je suis déjà à Rennes depuis trois ans, j'ai fait mes années de lycée ici, en sport-étude, en étant au Pôle espoir. Maintenant j'ai le statut de sportive de haut-niveau,

je suis étudiante en Staps et je dois gérer mon emploi du temps entre mes entraînements, mes stages et mes cours à l'université.

Pensez-vous que le sport féminin est de plus en plus reconnu et mis en avant ?

On a encore beaucoup de progrès à faire ! Mais ça avance bien. On a vu, par exemple, récemment avec la Coupe du monde féminine de rugby en Nouvelle-Zélande que les matchs étaient même diffusés sur TF1 pour les plus grosses équipes ! C'est en effet plus médiatisé qu'avant mais sur certains aspects, comme l'égalité des salaires, le chemin est encore long !

Les Jeux Olympiques 2024, ça fait partie de vos enjeux à venir ?

Pour l'instant, je me remets d'une opération des adducteurs. Mon objectif c'est surtout de reprendre la compétition au sein de mon club, d'être dans les sélections France U20. J'adorerais être sélectionnée pour les Jeux olympiques 2024, mais il est peut-être un peu tôt pour moi. Et puis, au JO c'est la discipline du « seven » (jeu à sept), moi, ma spécialité, c'est plus du quinze !

Quel est votre meilleur souvenir de sport à Ingré ?

C'était il n'y a pas très longtemps, nous sommes allés voir un match de basket en famille. Je trouve toujours ça intéressant de découvrir un autre sport collectif. Et puis, ce sont toujours de bons moments en famille.

Daniel Poulin, plusieurs fois champion de France de pétanque (Ufolep) catégorie vétéran

Quels sports avez-vous pratiqué à Ingré ?

J'ai joué au basket dans l'équipe d'Ingré à un niveau départemental et régional, à partir de l'âge de 11 ans jusqu'à environ 40 ans. Je joue aussi à la pétanque, sport pour lequel j'ai obtenu quelques titres : champion du Loiret doublette en 1974, demi-finaliste en vétéran sur le championnat du Loiret en 2015, pour ce qui est de la fédération française de pétanque, avec le club d'Ingré. À Ormes, sur la fédération Ufolep, j'ai obtenu cinq titres de Champion de France en 2011, 2012, 2016, 2017 et 2019. En 2022, on a perdu en finale !

La pétanque n'est pas une discipline représentée aux Jeux olympiques, vous en pensez quoi ?

C'est dommage, car j'ai vu ce sport se professionnaliser. Maintenant, on a une certaine tenue vestimentaire, les championnats du monde sont de réelles compétitions sportives et ça peut être passionnant. Moi-même, en tant que spectateur, je me suis rendu à vingt-neuf championnats du monde, ce qui m'a permis d'apprendre beaucoup sur le jeu et, en même temps, d'explorer le monde !

Quel est votre meilleur souvenir de sport à Ingré ?

Je dirais le Show Secrétin-Purkart, match-spectacle humoristique qui s'est joué en 2005 à Ingré. L'événement avait été organisé par le club de tennis de table dans lequel je suis membre-dirigeant. C'était une belle soirée.

Parole à Daniel Poulin



Christian Abiven, double champion de France de tir aux armes réglementaires.



Quand avez-vous commencé le tir ?

J'ai commencé en 1980, les premières compétitions ont eu lieu pour moi en 2002 et 2003. J'ai fait quelques podiums départementaux et régionaux avant de décrocher l'or aux Championnats de France de tir aux armes réglementaires en 2006, puis en 2011, en individuel et en équipe. Il y a eu aussi d'autres médailles d'argent et de bronze. Depuis la crise sanitaire, il n'y a eu que des compétitions amicales pour le moment. Je fais partie du club de l'Entente chapelloise, qui est le plus ancien club de la région, si ce n'est de France. Je m'entraîne aussi à la base militaire de Bricy pour la discipline de tir de 200 mètres.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans cette pratique sportive ?

J'étais attiré par les armes en général, mais très vite c'est la technique du tir et la compétition qui ont pris le dessus. Cela requiert une grande concentration, c'est un match contre soi-même. Et les règles de sécurité sont primordiales. L'école de tir est ouverte dès l'âge de neuf ans. Un parcours rigoureux est mis en place afin que les pratiquants du tir obtiennent une arme.

Le tir est-il au programme des Jeux olympiques 2024 ?

Cela a toujours été aux JO ! C'est même le troisième sport qui rapporte le plus de médailles à la France. En 2024, il est possible que les épreuves se passent même à Châteauroux, je viendrai en spectateur.

Quel est votre meilleur souvenir de sport à Ingré ?

J'ai été soigneur de l'équipe féminine de basket. Nous avons eu de belles émotions à Ingré, notamment quand elles ont réussi à passer de Nationale 3 à Nationale 2. C'était en 2003 ou 2004 et c'était un rêve qui devenait réalité pour elles.

Enzo Bénichon, finaliste aux Championnats de France de pétanque

Quand as-tu commencé la pétanque ?

La pétanque, c'est une histoire de famille ! J'ai commencé à l'âge de neuf ans car mon grand-père et ma mère pratiquaient déjà. Mon grand-père, qui est aussi mon coach, est Frédéric Pinault, champion du Loiret 2019 en triplette vétérans, et ma mère, Ludivine Pinault, est Championne du Loiret en doublette féminine en 2022.

J'ai voulu essayer à mon tour et j'ai pris une licence. Aujourd'hui, j'ai treize ans, je suis au collège Montabuzard et je pratique la pétanque au club d'Ormes.

Ta première compétition, c'était quand ?

J'avais onze ans. En juillet dernier, j'ai disputé les Championnats de France dans la Creuse, après avoir été qualifié à Trainou en octobre 2021 en tant que champion du Loiret. Je suis arrivé à la finale de l'épreuve complémentaire (B), en doublette jeune, aux côtés de mon coéquipier Paco Le Parc.

Quel est ton meilleur souvenir de sport à Ingré ?

Les entraînements ou matchs de foot, car je pratique aussi le foot à Ingré.



Enzo, sa maman, Ludivine Pinault et son grand-père Frédéric Pinault.



Enzo, finaliste aux Championnats de France.

Paroles de championnes et champions, les jeux paralympiques, on en parle à Ingré...

Laurine Jalibert, championne de France de paradressage

Quand avez-vous commencé le para dressage ?

Je suis hémiplégique droite de naissance, je fais du paradressage et de la compétition depuis mes 18 ans. J'espère être prête pour les Jeux olympiques 2024. Je n'ai pas eu de compétition depuis juillet, c'est la trêve hivernale pour le moment. Je continue à m'exercer deux fois par semaine et une cavalière valide monte également mon cheval, Bel espoir, qui est encore jeune, afin de le préparer au mieux pour les jeux. En mars, on reprendra ensemble la compétition. J'ai la chance de recevoir un soutien financier de la ville d'Ingré pour 2022 et 2023 afin de financer l'achat d'équipements spécifiques à mon sport et certains déplacements en compétition.



Où en est-on dans la représentativité des sports paralympiques auprès du grand public ?

On progresse ! Une Journée Paralympique s'est déroulée le 8 octobre dernier. Plusieurs para-athlètes, dont certains cavaliers de la région, étaient à Paris pour faire découvrir la discipline. Des personnes valides ont pu essayer le sport paralympique, c'était un moment important. Je trouve que c'est aussi de plus en plus visible dans les médias.

Quel est votre meilleur souvenir de sport à Ingré ?

En 2021, on m'a permis de participer aux Échappées Ingréennes en draisière électrique pour compenser mes difficultés à la marche. Sans cette autorisation, je n'aurais jamais pu participer à cet événement organisé par la Ville dans le cadre de « Ingré fête le sport » et ce fut pour moi une belle avancée pour l'intégration des personnes en situation de handicap dans le sport.

Erratum : dans notre Ingré Mag de mai 2022, nous écrivions que Laurine Jalibert était une sportive de « haut-niveau ». Ce n'est en fait pas le cas, ce titre étant un statut attribué par les fédérations nationales à certains athlètes.

William Tornetto, 22 ans, champion de France de paratir (tir à la carabine)

Quand avez-vous commencé le tir sportif ?

J'ai commencé à 11 ans et depuis 11 ans je tire à l'Entente Chapelloise. Le sport fait partie de l'ADN de notre famille, au début je voulais faire du tir à l'arc au club d'Ingré, mais je manquais de force pour bander l'arc. C'est Christian Abiven, mon kiné, qui est aussi tireur, qui m'a proposé d'essayer le tir. Ça m'a plu tout de suite, j'ai fait les championnats de France dès la 1^{ère} année. Aujourd'hui j'appartiens au collectif France (Espoir), je devrais savoir l'année prochaine si je participerai aux jeux paralympiques de 2024 dans ma catégorie.

Quelle est, pour vous, la qualité essentielle d'un bon tireur ?

Il n'y en a pas qu'une ! D'abord ne

pas être stressé ! Et c'est ce sport qui m'a appris à ne pas l'être, je crois que j'y arrive même mieux que certains tireurs valides ! Ensuite il faut être exigeant envers soi-même, et au-delà toujours rechercher en plus le meilleur réglage du fauteuil, de la tablette, de la potence et de la carabine. Ah oui ! Et il faut aussi ne pas craindre le froid ! Le froid est l'ennemi n°1 du tireur, encore plus quand on est en fauteuil. Si on se refroidit on n'est plus capable de se concentrer et de tirer convenablement.

Diriez-vous que les sports paralympiques sont suffisamment médiatisés ?

Nos sports et nos compétitions ne sont pas assez mis en avant, nous sommes peu diffusés sur les grands médias. Et c'est dommage parce qu'on a tous à apprendre les uns des autres, valides ou « para ». D'ailleurs j'ai fait,



avec la #Team Loiret créée par le Conseil Départemental en 2022, des interventions au mois de novembre auprès de jeunes de l'Institut des jeunes sourds d'Orléans, pour leur parler du handicap dans le sport, que cela ne devait pas être un frein. On leur a fait essayer des carabines laser, idéales pour les initiations.

Quel est votre meilleur souvenir de sport à Ingré ?

J'étais au collège à Ingré à ce moment-là et l'entraîneur du club de tennis de table m'a invité à un de leurs matchs. J'ai beaucoup aimé l'ambiance.

Zoom sur Anim'àFond, association ingrénne de monocycle

Le saviez-vous ?

Les jeunes Ingréens d'Anima'Fond sont champions du monde de mono-basket ! Cette discipline collective emprunte les règles du basket et se pratique en monocycle. Son apprentissage est dispensé par l'association Anima'Fond qui balaye, à travers plusieurs cours hebdomadaires, tout l'univers du monocycle : hockey, athlétisme, freestyle, trial, « Mountain uni-cycle »... « Les seules disciplines que nous ne faisons pas c'est le street et le flat », indique Cyril Ravet, Président et co-fondateur du club.

Du lycée à l'international

L'histoire d'Anima'Fond est née il y a vingt-cinq ans, à l'initiative d'amis de lycée. À la suite d'un spectacle de démonstrations

liées au cirque et à la pratique du monocycle, la municipalité et la paroisse Ingréenne ont donné l'impulsion à ces talents de se monter en association. Gagnant en compétence au fil des années, l'entité Ingréenne en vient à fréquenter de plus en plus de compétitions nationales et même participer à la création de la ligue de mono-basket.

Des médailles d'or et d'argent

« L'idée de se structurer, c'était pour que ce sport, qui restait confidentiel, ait des chances d'être un peu plus reconnu », poursuit Cyril Ravet. Si la commune a reçu la Coupe de France de monocycle en 2018, elle accueille chaque année trois compétitions : le tournoi de mono-basket, la rencontre de hockey et la rencontre d'athlétisme en monocycle. La soixantaine d'adhérents est également

amenée à se déplacer en France pour affronter d'autres équipes. C'était le cas à Grenoble il y a quelques mois pour les championnats du monde de monocycle. L'équipe junior de mono-basket est donc revenue avec la médaille d'or, mais l'association a aussi décroché l'argent en hockey ou encore en saut en longueur. Parmi les talents du club, il y a notamment l'Ingréen Thomas Ravet qui rapporte six médailles à lui tout seul !



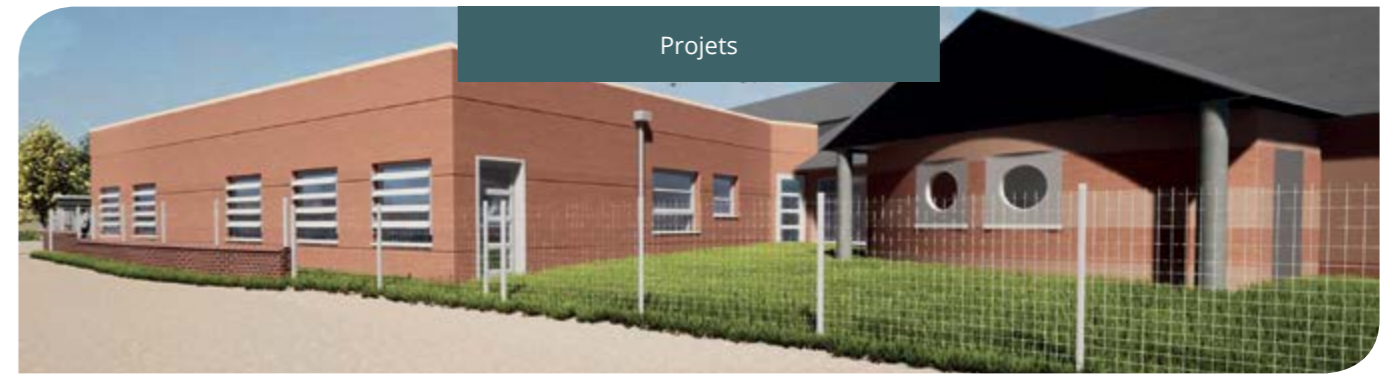
Thomas Ravet

Pour voir du mono-basket, rendez-vous les 25 et 26 février 2023 au gymnase de la Coudraye. Toutes les informations sur toutes les disciplines pratiquées sur www.animafond.fr



Tout au long de l'année, diverses manifestations sportives sont organisées par le Service des Sports de la Ville d'Ingré.

Pour tout renseignement www.ingre.fr



Nouveau gymnase, école agrandie... Travaux en cours et à venir.

Le paysage ingrén se métamorphose. Pour améliorer le cadre de vie et répondre toujours mieux aux besoins des habitants, les équipements se renforcent. Nouvelles infrastructures et confort amélioré dans les bâtiments existants. Tour d'horizon des travaux prévus ces prochains mois.

Le gymnase du lycée : début des travaux en janvier

Avant même que l'on aborde le chantier de la partie plus « culturelle » de Bel Air prévu entre 2023 et 2025 (réhabilitation de « la ferme » qui doublera la surface de l'École Municipale de Musique, l'agrandissement de la salle Brice Fouquet de l'Espace Culturel Lionel Boutrouche et la construction d'une médiathèque-ludothèque), un nouveau gymnase s'apprête à voir le jour dans cette zone. Celui réalisé par la Région Centre-Val de Loire, qui équipera le lycée Maurice Genevoix en cours de rénovation. « Ce gymnase sera réservé aux lycéens en semaine et mis à disposition de la collectivité le soir, le week-end et les vacances scolaires » indique Claude Fleury, adjoint chargé de l'aménagement, des travaux et de la sécurité à la Ville d'Ingré. Les travaux devraient débuter en 2023.

La Ville d'Ingré, mettant à disposition le terrain constructible et se chargeant, par la suite, d'une partie de l'entretien du bâtiment, les pratiques sportives associatives seront aussi accueillies dans ce nouvel espace. Et quel espace ! Matériaux biosourcés et ossature bois, cet imposant gymnase se situera à côté des autres équipements sportifs, au début de

l'allée des sports. « C'est un très bel outil qui arrive », se réjouit Arnaud Jean, adjoint chargé de l'éducation, de la transition écologique et de la lecture pour tous, et conseiller régional délégué à la jeunesse. « Parmi ces espaces modulables, il y aura un mur d'escalade, élément manquant à Ingré. Peut-être un créneau pour une création de pratique associative ! ». Un dojo fera également partie de ces espaces, qui renforcera celui du gymnase de la Coudraye.

L'école élémentaire du Moulin s'agrandit

Quelques mois pour se refaire une beauté ! La construction de l'extension a débuté et la cour de récréation va également être refaite d'ici la rentrée 2024.

« Nous avons eu des ouvertures de classes ces dernières années. Il avait fallu empiéter sur les salles d'activités », explique Arnaud Jean. « Cette année, ce sont deux nouveaux espaces qui sont créés. Il s'agira alors de transférer des salles de classe sur cette extension pour libérer de nouveau des salles d'activités qui accueillent les enseignements de musique ou d'arts plastiques par exemple ». Des bâtiments modulaires, fabriqués en France, seront installés durant les vacances scolaires afin de limiter les nuisances

dues aux travaux et ne pas interrompre les cours. Les deux nouvelles salles devraient être livrées en mai prochain. Grâce à des modes de construction durable et le choix de matériaux biosourcés fabriqués en France, cette extension permettra de limiter la dépense énergétique et garantira une meilleure qualité de l'air au sein de ce nouvel espace.

Quant à la future cour dite « oasis » de l'école maternelle du Moulin et du périscolaire, elle a été réfléchi conjointement par les parents d'élèves, l'équipe éducative et les techniciens de la Ville. On y trouvera un préau, des potagers et des espaces d'expositions artistiques, les travaux se dérouleront durant l'été 2023, sauf les plantations d'arbres qui se feront à l'automne. Comme pour l'extension de l'école, les moments de vacances seront privilégiés pour effectuer les travaux en ne gênant pas les enfants durant le temps scolaire.

Quant à l'école Victor Hugo,

Après la réfection de la cour de récréation, ce sera la rénovation thermique de l'école, dans le cadre de l'étude menée sur les économies d'énergie pour tous les bâtiments de la ville. L'amélioration de la qualité de l'air, la réhabilitation des sanitaires et l'accessibilité de l'école devraient également être au programme.



Plein phares sur l'amitié franco-allemande

C'est doublement officiel ! Les Villes d'Ingré et de Drensteinfurt sont liées par un jumelage. Si une première signature avait été effectuée en 2019 à Ingré, peu de temps avant la crise sanitaire, la seconde, statuant sur les actions de coopération à venir, a été réalisée à la fin du mois d'août dernier à Drensteinfurt. L'heure pour les Ingréens de se projeter, de tisser des liens, d'aller à la rencontre des citoyens de Drensteinfurt.

À Ingré, faire du lien avec les voisins européens et cultiver la fraternité, c'est un réel axe de travail pour la municipalité. Avec la volonté profonde d'impulser des échanges citoyens à l'international, le premier jumelage a été signé en mai 2011. Il concerne la ville de Castel Maggiore, en Italie, et s'est forgé sur des contacts datant de 2007.

« Le Comité de jumelage a été fondé en 2009 pour soutenir ces premiers échanges », indique Jean-Michel Auzanneau, Président du Comité de Jumelage et Amitiés Internationales d'Ingré. « Notre association œuvre en lien très étroit avec la municipalité pour coordonner les événements, les déplacements et accompagner les porteurs de projets ».



Alors qu'une première signature a formalisé le jumelage en 2019, il a fallu attendre que la crise sanitaire laisse un peu de répit aux municipalités pour organiser un nouveau déplacement et renforcer le partenariat naissant. À la manœuvre, la Mairie pour les officiels, et le Comité de jumelage pour les autres participants, ont opté pour le déplacement d'une délégation importante, comprenant donc des élus, des membres du Conseil d'Administration du Comité et des responsables d'associations, afin de pouvoir imaginer plusieurs coopérations possibles avec la ville jumelle.

« Notre objectif, c'est faire se rencontrer les gens », explique Catherine Petit, secrétaire du Comité. « On souhaite que tous les Ingréens se sentent concernés. Et c'est ensuite à eux que revient le rôle de lancer des projets, par le biais des associations. Nous, nous sommes des accompagnateurs, des facilitateurs ».

Après la crise, les échanges peuvent réellement débuter

Le jumelage avec Drensteinfurt, en Allemagne, émane d'une ancienne pratique nourrie du collège Montabuzard avec un collège allemand, laquelle avait marqué favorablement les esprits. « On a cherché à établir des premiers échanges avec une ville qui soit à peu près de la même taille que la nôtre, et plus près que ne l'est Castel Maggiore par rapport à Ingré » évoque Franck Vignaud, adjoint chargé de la démocratie participative et des relations européennes à la Ville d'Ingré. Drensteinfurt, située dans le district de Münster (ville jumelle d'Orléans), compte environ 16.000 habitants.



Zoom sur

Déjà une première délégation française à Drensteinfurt en 2022

Plus d'une cinquantaine de personnes ont donc pris la route, en car, fin août, vers l'Allemagne. Intense et riche, cette visite a permis, outre la confirmation officielle en Allemagne du jumelage entre les deux municipalités, d'inaugurer une place en l'honneur d'Ingré à Drensteinfurt et de mener 4 commissions de travail autour de diverses thématiques de coopération. Avec la présence de nombreuses associations, l'envie de mettre sur pied des compétitions communes a été soulevée et restait à se concrétiser. Ingré Fit'n's n'a pas traîné pour passer à l'acte puisqu'une délégation allemande spécialisée dans la pratique du fitness est venue en octobre dernier passer quelques jours à Ingré. L'art n'est pas en reste et des liens ont également été initiés de la part d'associations comme Sans Titre et Phosphène. Des contacts entre Ingré Retraite Active et KFD - Katholische Frauengemeinschaft Deutschland (une association de femmes catholiques) ont aussi été pris et Ingré en Fêtes réfléchit à des projets pour une prochaine St Loup. « Amitiés internationales » ne sont pas des vains mots au Comité de jumelage d'Ingré.

À terme, les élus souhaiteraient que ces deux jumelages italien et allemand puissent résonner ensemble. « Une coopération tripartite aurait beaucoup de sens pour nous », poursuit Franck Vignaud. « Aller créer de véritables liens avec d'autres citoyens européens, ça ouvre des perspectives, notamment pour les jeunes ». L' élu souligne par ailleurs l'importance, lors des déplacements, de l'hébergement d'une grande partie de la délégation chez l'habitant, « c'est comme ça qu'on se familiarise avec la culture et qu'on débute des relations durables ».

Les deux villes - Castel Maggiore et Drensteinfurt - seront les grandes invitées de la prochaine Fête de l'Europe, qui aura lieu en mai 2023 et dont le programme sera bientôt dévoilé... Elles sont célébrées aussi à l'occasion de la Fête des Villes Jumelles qui se tient tous les ans le dernier vendredi de novembre à l'Espace Lionel Boutrouche où tous les Ingréens sont invités.



Le Comité de Jumelage et Amitiés Internationales d'Ingré ouvre ses portes

Plus que jamais dans le feu de l'action, l'association qui coordonne également l'Atelier Mieux Lire, Mieux Ecrire compte déjà 80 adhérents et en accueille volontiers de nouveaux. L'assemblée générale annuelle, qui aura lieu le 26 janvier 2023 à 19h, salle des fêtes Jean Zay, est ouverte à tous, même aux curieux.

Pour plus d'informations : jumelage.ingre@gmail.com.



Depuis plus d'un siècle, les chasseurs veillent sur la nature ingrénienne



En 1920, le docteur René Vincent fondait la Société pour la protection de la chasse et la conservation du gibier. Cent ans plus tard, Patrick Izquierdo et ses adhérents animent ce qui s'appelle aujourd'hui l'association de chasse et de protection de la nature d'Ingré.

Si les sociétés de chasse communales se font rares, Ingré compte bien faire exception : la sienne vient de fêter son centenaire. Une entité qui rassemble, qui appelle à la bienveillance et au respect des règles quant au partage des espaces et de la sécurité de la pratique. « Au-delà de la chasse, nos missions de préservation de la nature sont tout aussi importantes », indique Patrick Izquierdo, Président de l'association depuis presque vingt ans.

Parmi les actions menées, des randonnées, des repas et autres moments de sensibilisation au sujet de la faune sauvage. « L'association est membre de deux fédérations », précise Thierry Blin, secrétaire de la structure et par ailleurs élu à la Ville d'Ingré, délégué au cadre de vie et aux espaces verts. « Nous sommes affiliés à la fédération départementale de chasse mais aussi à la fédération de randonnée pédestre ».

L'un des grands événements se trouve être le grand nettoyage des bois après la saison de chasse qui réunit plusieurs centaines de personnes depuis 36 ans ! Pour être complet, il faut aussi ajouter les hectares de jachères répartis sur le territoire Ingréen, loués et entretenus par l'association, jachères de plein champ pour permettre aux animaux de manger et de se cacher durant l'hiver et aussi quelques jachères fleuries le long de certaines routes pour égayer le regard des passants.



Patrick Izquierdo & Bernard Janvier

Être attentif aux règles de la chasse

À sa création, en 1920, la société de chasse émanait de la famille du Docteur René Vincent. « Ils chassaient ensemble, avec le Maire de l'époque, sur les hauts de Chivache », raconte Patrick Izquierdo. « Il y avait alors d'autres chasses privées et tout a fini par être rassemblé sous la même entité ». Depuis, l'organisation est à la fois conviviale et rigoureuse. « Par exemple, nous avons toujours deux exploitants agricoles au sein de notre conseil d'administration », poursuit le Président. « Ensuite, nous avons un protocole pour entrer au sein de notre association. Il faut avoir son permis de chasser, délivré par la fédération, et puis être parrainé par un membre afin de valider une certaine éthique par rapport à la pratique de la chasse ». En effet, celle-ci est très réglementée et l'association ingrénienne y tient.

Des petites chasses et des battues le samedi

La commune d'Ingré s'étend sur plus de 2.000 hectares, dont 1.000 ont été désignés comme territoires



de chasse. « Cela concerne 800 hectares de plaines et 200 hectares de bois », comptabilise Thierry Blin.

« Ça déborde un peu sur les autres communes comme Ormes et Chaingy car elles n'ont pas de sociétés de chasse ». L'association déploie deux types de chasse. La chasse « devant soi », pour le petit gibier, qui peut se pratiquer seul avec ses chiens, et les battues organisées qui requièrent une vigilance extrême en matière de sécurité pour la population. « Nous tirons à balle, le samedi, et ça dure toute la journée en continu », explique Patrick Izquierdo. « Nous faisons une réunion de sécurité avant, demandons un arrêté à la Mairie et installons des panneaux partout pour prévenir les riverains et les promeneurs. ».

Avec environ 70 adhérents à son actif (dont quelques femmes bénévoles actives mais pour l'heure aucune femme « chasseuse »), l'Association de chasse et de protection de la nature d'Ingré a fêté son centenaire en juin dernier. L'occasion de rencontrer les autres associations et de rassembler les proches de cette entité historique. « Un beau moment qui nous a permis d'affirmer que nos missions allaient bien au-delà de la simple pratique de la chasse », ajoute le président. « Nous avons à cœur de remettre en état les chemins, nettoyer les bois, compter les espèces et tout simplement prendre soin de la nature de la commune ». En effet chaque année, l'association, soutenue par la Ville, met en œuvre la renaturation d'un chemin rural.

CHASSE AU GRAND GIBIER

L'association « Chasse et Protection de la Nature » prévient des samedis de chasses au grand gibier les 7, 21 et 28 janvier / 11 et 25 février, à chaque fois de 9h à 13h. ATTENTION, par arrêté municipal et pour la sécurité de tous, certains chemins seront fermés à la circulation des véhicules et aux piétons ces jours-là et aux horaires indiqués. Les chemins seront balisés et des panneaux annonceront les tirs. Les chemins ruraux concernés sont les suivants :
Chemin de l'allée d'Ingré
Chemin de Bassonville
Chemin du champs des Nojards
Chemin du Coudreau
Chemin du Bois Breton
Chemin du chêne à gourdin
Chemin de la forêt
Chemin du marché Jeulin



Quelques chiffres

1920 - création de la Société pour la protection de la chasse et la conservation du gibier.

1977 - Date à laquelle le permis de chasser ne fut plus délivré par le Maire, mais par la fédération.

2016 - Décès de Bernard Janvier, qui fut Président de l'association pendant quarante ans.

2022 : 70 membres environ, 1.000 hectares de chasse sur Ingré sur 2082 hectares de superficie totale.

En France, on estime que la chasse est pratiquée par 1 million de personnes, et qu'elle concerne 10 millions d'hectares.



Chemin rural des Bignons, en partenariat avec l'association de la Chasse pour la renaturation : travail de la terre et ensemencement.

Majorité Municipale

Chères Ingréennes, Chers Ingréens,

Les communes doivent faire face, comme les ménages, à de très fortes augmentations notamment dans le secteur de l'énergie, de l'alimentation, des assurances ou encore des matières premières.

Dans le même temps nous subissons une inflation jamais connue depuis 20 ans, qui engendre une augmentation des taux d'intérêt sur les emprunts souscrits par la commune avant 2008.

Si la trop faible augmentation des salaires et des pensions ne permet pas de maintenir le pouvoir d'achat des ménages, c'est le cas aussi pour les communes alors que nos besoins en matière d'investissements et les attentes de nos concitoyens en matière de service public sont de plus en plus importants et nécessaires. Pour mémoire notre commune qui touchait près de 790 000 € en 2014 de dotation globale de fonctionnement de l'État ne perçoit plus rien depuis 4 ans.

Face à cette situation nous devons impérativement diminuer certaines de nos dépenses, en premier lieu celles qui touchent à l'énergie (nous avons déjà dû rajouter 254 000 € pour faire face à l'augmentation du kWh pour les seuls 6 derniers mois de l'année).

Ces mesures d'économie sont impératives si l'on veut pouvoir maintenir les prestations proposées aux habitants, mais aussi pour éviter d'avoir à subir des coupures d'électricité en cas de pics de consommation auxquels nos moyens de production et d'importation ne seraient pas en capacité de répondre cet hiver.

Ces éléments nous conduisent aussi à travailler sur un mode de fonctionnement plus respectueux de l'environnement, qui prenne en compte la nécessité d'économiser les ressources (l'eau étant un bon exemple) pour réagir au changement climatique indiscutable auquel nous sommes confrontés.

Le budget primitif 2023 qui sera présenté en Conseil Municipal devra prendre en compte ces impératifs.

Le Groupe de la majorité municipale

Minorité Municipale

Chères Ingréennes, Chers Ingréens,

Comme l'ensemble des collectivités et des ménages, Ingré fait face, depuis plusieurs mois, à l'inflation. Conscients de la situation, notre groupe a voté en faveur du budget rectificatif lors du dernier conseil municipal.

Lors du débat budgétaire pour 2023, qui aura lieu en janvier-février, nous prêterons une vigilance particulière aux pistes d'économie envisagées. Il ne nous semble à cet égard pas pertinent d'augmenter la fiscalité locale ni de repousser certains investissements. Notre pouvoir d'achat est déjà suffisamment attaqué et nos impôts suffisamment élevés pour que la commune nous prive d'une autre part de nos revenus.

Depuis plusieurs mois, nous demandons une accélération de la rénovation de l'école Victor Hugo. Ces travaux permettraient à la fois d'améliorer les conditions d'apprentissage de nos enfants, de renforcer la résilience de notre ville face à la crise énergétique et de prendre notre part dans la lutte contre le réchauffement climatique.

La commune ayant par ailleurs des réserves financières et une capacité d'emprunt élevé, il nous semblerait également pertinent d'adopter un plan pluriannuel visant à répondre à l'urgence climatique en diminuant notre bilan carbone. Sujet sur lequel la majorité actuelle ne va à nos yeux ni assez loin ni assez vite.

Guillem Leroux, Sandrine Rigaux, Thierry Gomes,
Aurore Martin, Benoit Coquand, Laetitia Nativelle



Crédit photo : pib_photographe

La Ville d'Ingré vous propose trois rendez-vous en mars pour célébrer l'engagement des femmes.

One woman show avec Olivia Moore

Pendant 13 ans, Olivia Moore a eu un métier classique, trois enfants, un mari... En 2010 elle fait un burn out et décide alors de tout gâcher en devenant humoriste ! Après s'être fait connaître sur les réseaux sociaux et avec un 1^{er} spectacle « Mère Indigne », elle présente sur scène son tout nouveau one woman show : « Égoïste ».

Elle s'inspire autant de la scène stand up que du clown, ce qui lui permet de faire passer des propos parfois crus avec légèreté. Elle met en scène, avec un humour féroce, la déception qui est inhérente à cet espoir fou de répondre aux dictats de la société : le couple, la parentalité, la séduction et la relation au corps et nous propose la solution qui s'impose : l'amour profond de soi ! Son leitmotiv : la libération. Avec « Égoïste », elle cherche à déconstruire « le mythe selon lequel l'humain n'est rien s'il n'est pas en couple amoureux, un parent épanoui, une sex machine,... autant d'images de pacotille qui ne servent qu'à entretenir la remarquable immaturité de nos rapports humains ».

Un spectacle à la fois drôle et profond qui fera souffler un vent de libération à l'Espace Culturel Lionel Boutrouche.

One woman show avec Olivia Moore

Vendredi 10 mars - 20h30 - Espace Culturel Lionel Boutrouche, salle Brice Fouquet. À partir de 14 ans. Tarif spécial Festiv'Elles : 10€. Spectacle proposé par le CCAS. Billetterie sur www.ingre.fr

Exposition BD
sur Olympe de Gouges
« En avant les femmes ! »
Du 6 au 25 mars
Bibliothèque municipale.
Entrée libre aux horaires
d'ouverture.

Exposition
spécial Femmes
Engagées

Du 1^{er} mars au 15 avril
Espace Culturel Lionel
Boutrouche, mezzanine du
Hall Roger Toulouse. Entrée
libre aux horaires d'ouverture.
Exposition proposée par
l'association Sans Titre.



Retrouvez le programme complet du festival sur www.ingre.fr



Rencontre avec
Christophe Thébault,
Comédien et Directeur
Artistique de la Compagnie
KRIZO Théâtre (45)
Créateur du spectacle
« J'accuze... ! » accueilli dans la
saison culturelle.

Un spectacle décalé sur l'affaire Dreyfus, vraiment ?

« Le masque traditionnel de commedia dell'arte que nous utilisons permet d'envisager le monde avec un regard léger, accessible et humoristique. C'est un décalage bienveillant qui permet aux spectateurs d'avoir une autre lecture de l'évènement historique. »

Parlez-nous de votre livre.

« J'ai écrit le texte du spectacle et les éditions L'HARMATTAN ont tout de suite accepté de le publier. Il a reçu le 3^{ème} Prix au Concours des Arts et Lettres de France 2021 et un fort soutien des historiens. La Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT (DILCRAH) est partenaire de ce projet. Le spectacle s'est déjà joué 30 fois depuis. »

Hâte de revenir à Ingré ?

Après notre dernière venue avec « Les Misérables », nous sommes très heureux de retrouver cette belle équipe culturelle et son public avec « J'accuze... ! »

Vendredi 13 janvier - 20h30
Espace Culturel Lionel
Boutrouche. 12€ / 8€
Billetterie sur www.ingre.fr
Le collège Montabuzard
bénéficie d'ateliers en classes et
de séances scolaires.
Le livre est disponible à la
Bibliothèque Municipale.

Phase
3

BUDG€T
PARTICIPATIF #1
Ville d'Ingré

À VOUS DE VOTER

Du 1^{er} au 31 janvier 2023

je m'inscris puis
je vote sur

participer.ingre.fr



ou dans
l'urne placée
à l'Accueil
Unique
de la Mairie*



* avenue de la Grenaudière
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30



Mairie d'Ingré

14, place de la Mairie - BP 57031 - 45140 Ingré
Tél. : 02 38 22 85 22 - democratieparticipative@ingre.fr
www.ingre.fr

Ville
d'Ingré
www.ingre.fr  ville d'Ingré